

# 5<sup>e</sup> colloque

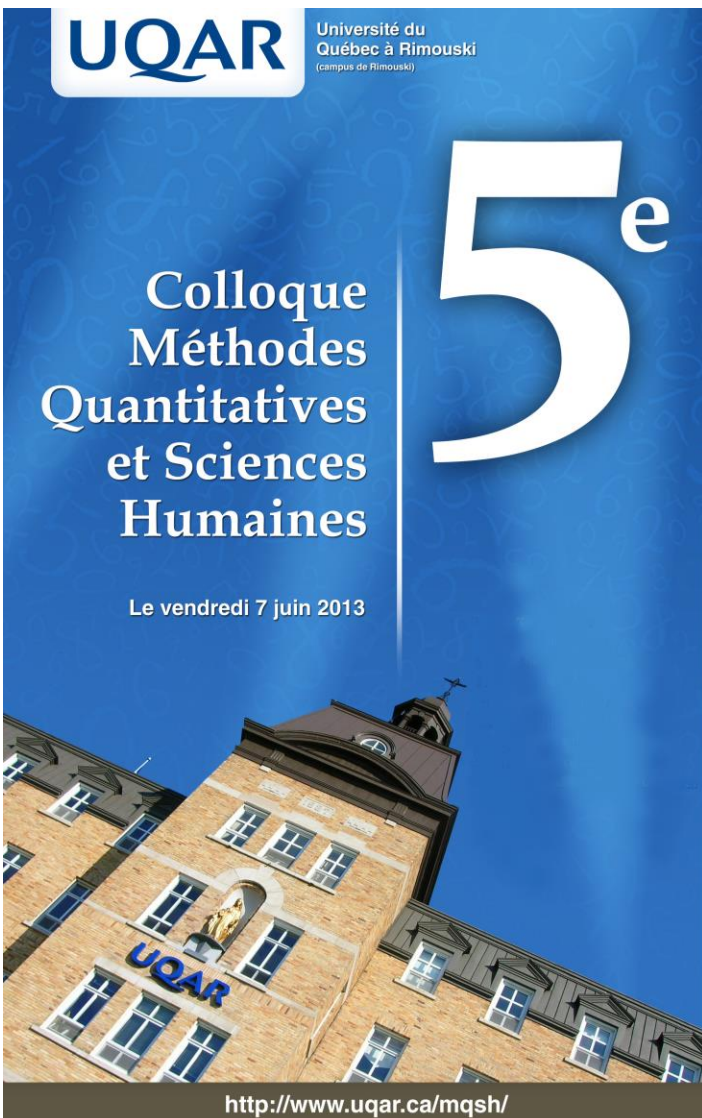
## MÉTHODES QUANTITATIVES ET SCIENCES HUMAINES

---

*DATE :* **7 juin 2013**

*LIEU :* Université du Québec à Rimouski, campus de Rimouski

*LOCAL :* Atrium



**UQAR** Université du Québec à Rimouski  
(campus de Rimouski)

**5<sup>e</sup>**

**Colloque  
Méthodes  
Quantitatives  
et Sciences  
Humaines**

Le vendredi 7 juin 2013

<http://www.uqar.ca/mqsh/>

Organisé par :

**Léon Harvey**

*Unité départementale des sciences  
de l'éducation, Rimouski*

**Marie-Hélène Hébert**

*Unité départementale des sciences  
de l'éducation, Rimouski*

**Martin Gendron**

*Unité départementale des sciences  
de l'éducation, Lévis*

# Programme du colloque

Le colloque *Méthodes Quantitatives et Sciences Humaines* se veut un lieu de discussion et de promotion des méthodes quantitatives en sciences humaines.

Dans un souci de favoriser la discussion entre les disciplines, le premier colloque a eu lieu à l'Université du Québec à Trois-Rivières en 2009. Dans un vent de continuité, la seconde édition s'est déroulée à la *Maison des technologies de formation et d'apprentissage Roland-Giguère* (École polytechnique de Montréal). Les troisième et quatrième éditions se sont tenues à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université Laval.

Afin de continuer la tradition, le programme de l'édition 2013 s'adressant à un public de chercheurs, d'étudiants aux cycles supérieurs et autres personnels impliqués en recherche est divisé en trois volets :

<b>Volet 1</b>	Utilisation de méthodes statistiques de pointe dans le champ des sciences humaines	Communications orales (9) et d'autres par affiche
<b>Volet 2</b>	Utilisation et intégration des technologies dans l'enseignement des méthodes quantitatives en sciences humaines	Atelier (1)
<b>Volet 3</b>	Promotion des méthodes quantitatives dans le domaine des sciences humaines	Table ronde (1)

# Horaire de la journée

---

8 h 00 Accueil

---

8 h 45 – 9 h 00 **Mot de bienvenue** : Léon **Harvey**, Marie-Hélène **Hébert** et Martin **Gendron**  
(Université du Québec à Rimouski)

---

**Communication 1** **L'échantillonnage en grappes et ses impacts** [[présentation](#)]  
9 h 00 – 9 h 25 Louis **Laurencelle** (Université du Québec à Trois-Rivières - [louis.laurencelle@uqtr.ca](mailto:louis.laurencelle@uqtr.ca))  
et Denis **Cousineau** (Université d'Ottawa)

**Communication 2** **Communication annulée**  
9 h 25 – 9 h 50

**Communication 3** **Proposition de nouveaux indices de détection de patrons de réponses inappropriés dans le contexte des enquêtes et des épreuves d'évaluation des apprentissages** [[présentation](#)]  
9 h 50 – 10 h 15 Sébastien **Béland** (Université du Québec à Montréal - [sebastien.beland.1@hotmail.com](mailto:sebastien.beland.1@hotmail.com)), Gilles **Raïche** (Université du Québec à Montréal)  
et David **Magis** (Université de Liège)

**Communication 4** **Nos ressources sont limitées : soucions-nous de la productivité en éducation !**  
10 h 15 – 10 h 40 [[présentation](#)]  
Judith **Beaulieu** (Université de Montréal - [judith.beaulieu@gmail.com](mailto:judith.beaulieu@gmail.com))

---

10 h 40 – 11 h 05 Pause-café et communications par affiche

---

**Communication 5** **Premiers pas vers la méta-analyse**  
11 h 05 – 11 h 30 Nadine **Talbot** ([n.talbot@videotron.ca](mailto:n.talbot@videotron.ca)) et Gilles **Raïche** (Université du Québec à Montréal)

**Communication 6** **Le traitement des données de recherche manquantes en langues : un état des lieux** [[présentation](#)]  
11 h 30 – 11 h 55 François **Pichette** (TÉLUQ - [francois.pichette@teluq.ca](mailto:francois.pichette@teluq.ca)) et Sébastien **Béland**  
(Université du Québec à Montréal)

**Communication 7** **De la mesure avant toute chose : une méthodologie quantitative pour évaluer la subjectivité dans les processus d'écriture des rapports d'AEMO** [[présentation](#)]  
11 h 55 – 12 h 20 Claudine **Manier** (Université de Nice - [claudine.manier@orange.fr](mailto:claudine.manier@orange.fr))

---

---

12 h 20 – 13 h 30 Dîner (cafétéria, gratuit pour les 60 premiers inscrits)

---

Communication 8 **Regard multidimensionnel sur les croyances du vivant** [\[présentation\]](#)  
13 h 30 – 13 h 55 Catherine **Simard** (Université du Québec à Rimouski - [catherine\\_simard@uqar.qc.ca](mailto:catherine_simard@uqar.qc.ca)), Léon **Harvey** (Université du Québec à Rimouski) et Ghislain **Samson** (Université du Québec à Trois-Rivières)

Communication 9 **Élaboration et validation d'une version abrégée d'un test portant sur l'indécision vocationnelle** [\[présentation\]](#)  
13 h 55 – 14 h 20 Eric **Frenette** ([Eric.Frenette@fse.ulaval.ca](mailto:Eric.Frenette@fse.ulaval.ca)), France **Picard**, Frédéric **Guay** et Julie **Labrosse** (Université Laval)

---

Atelier **Utilisation de macros EXCEL aux fins d'analyses d'items pour les enseignants - Approche classique**  
14 h 20 – 15 h 10 Réjean **Auger** (OgDDASt inc.) et Nicole **Landry** (Université du Québec à Trois-Rivières)

---

15 h 10 – 15 h 35 Pause-café et communications par affiche (suite)

---

Table ronde **Avenir des méthodes quantitatives en sciences humaines : enjeux, défis et perspectives**  
15 h 35 – 16 h 15 Intervenants : Sébastien **Béland** (Université du Québec à Montréal), Eric **Frenette** (Université Laval) et Louis **Laurencelle** (Université du Québec à Trois-Rivières)  
Animatrice : Marie-Hélène **Hébert** (Université du Québec à Rimouski)

---

16 h 15 – 16 h 30 **Mot de fermeture et remerciements** : Léon **Harvey**, Marie-Hélène **Hébert** et Martin **Gendron** (Université du Québec à Rimouski)

---

## RÉSUMÉS DES CONTRIBUTIONS

Communication 1  
9 h 00 – 9 h 25

### **L'échantillonnage en grappes et ses impacts**

Louis **Laurencelle** (Université du Québec à Trois-Rivières) et Denis **Cousineau** (Université d'Ottawa)

L'échantillonnage en grappes, l'une des techniques dites « probabilistes » et donc exemptes de biais, présente néanmoins des particularités mal documentées, notamment en ce qui touche la variance des résultats obtenus et son impact sur les tests d'hypothèses. Ces particularités, aux effets intuitivement peu évidents, sont multiples et en partie contradictoires : sous-estimation de la variance d'une série statistique, sous-estimation de la variance des moyennes, inflation effective de cette variance, défoncement du seuil alpha, puissance d'abord artificiellement amplifiée (sur de petites valeurs, la mesure individuelle de l'effet), puis amortie (sur des valeurs plus élevées), ce dernier effet constituant un biais de significativité complexe, que nous considérons ici. L'étude rapporte une paramétrisation complète de cette forme d'échantillonnage, les résultats d'expérimentations Monte Carlo et des recommandations pratiques pour le chercheur.

Communication 3  
9 h 50 – 10 h 15

### **Proposition de nouveaux indices de détection de patrons de réponses inappropriés dans le contexte des enquêtes et des épreuves d'évaluation des apprentissages**

Sébastien **Béland** (Université du Québec à Montréal), Gilles **Raïche** (Université du Québec à Montréal) et David **Magis** (Université de Liège)

Il n'est pas rare de voir des étudiants répondre de façon inappropriée à une épreuve d'évaluation comportant des items à réponses choisies. Par exemple, certains individus peuvent tricher alors que d'autres peuvent tenter de se sous-classer intentionnellement à un examen. Plusieurs approches ont été développées pour faire la détection de ce type d'étudiants. À ce jour, l'approche la plus prometteuse est l'utilisation d'indice de détection de type person-fit (Meijer et Sijtsma, 2001).

L'indice de détection  $I_z$  (Drasgow, Levine et Williams, 1985) est fort probablement le plus utilisé et le plus connu d'entre tous. Malheureusement, cet indice est fortement affecté par le fait que l'habileté des étudiants est estimée et non pas réelle ; ce qui peut biaiser son calcul (Molenaar et Hoijtink, 1990). Pour pallier ce problème, Snijders (2001) a proposé une correction qui permet de diminuer considérablement le biais associé à la moyenne et à la variance de l'indice  $I_z$ .

Dans le cadre de notre projet doctoral, nous nous inspirerons de la suggestion de Snijders (2001) pour corriger deux autres indices de détection de patrons de réponses inappropriés : l'infit mean square ( $u$ ) et l'outfit mean square ( $w$ ). À cette fin, nous utiliserons une approche monte carliste afin d'investiguer plus en détails

l'erreur de type 1 et la puissance de ces autres indices. Nos résultats préliminaires, que nous présenterons lors de cette communication, montrent que ces autres indices corrigés semblent eux aussi plus efficaces que leur version traditionnelle sans correction.

**Communication 4**  
**10 h 15 – 10 h 40**

**Nos ressources sont limitées : soucions-nous de la productivité en éducation !**

Judith **Beaulieu** (Université de Montréal)

Depuis 1980, le Bureau d'approbation du matériel didactique a pour tâche d'évaluer et d'approuver le matériel didactique (MÉQ, 2004). Un jugement est porté, basé sur plusieurs critères, dont un concerne les aspects pédagogiques. Ainsi, le matériel proposé doit avoir une approche compatible avec l'apprentissage par compétences préconisée par le Programme de formation de l'école québécoise, les contenus prescrits dans le Programme doivent être tous présents, les activités d'évaluation doivent contribuer au développement de compétences, le matériel doit fournir des repères culturels, les contenus didactiques doivent être exacts et le matériel doit faciliter l'enseignement. Ces aspects pédagogiques sont analysés par des conseillers pédagogiques et des enseignants. Cette évaluation ne comprend pas une utilisation par les élèves. La charge de travail consentie par l'enseignant pour utiliser le produit ainsi que les bénéfices pour l'élève, la productivité du produit, ne sont pas évalués. Pourtant le calcul de la productivité est fait dans plusieurs domaines de pointe : ingénierie, aérospatial. L'utilisation d'un produit est jugée productive, lorsque les charges consenties par les utilisateurs sont basses et que les bénéfices sont hauts. En éducation, les calculs de productivité sont inexistants, il n'y a pas de soucis portés sur les coûts d'utilisation des produits. Le temps des enseignants et celui des élèves semblent être une ressource illimitée. Pourtant, les enseignants nomment la trop grande charge de travail comme premier obstacle à l'inclusion scolaire (Rousseau, 2004). Devrions-nous nous intéresser en éducation aussi à la charge consentie par les utilisateurs ? Cette communication a pour objectif d'explicitier une façon de calculer la productivité de l'utilisation d'un produit pédagogique. Pour ce faire, nous avons transposé les formules proposées par le professeur Mario Godard (2010) au domaine de l'éducation.

**Communication 5**  
**11 h 05 – 11 h 30**

**Premiers pas vers la méta-analyse**

Nadine **Talbot** et Gilles **Raïche** (Université du Québec à Montréal)

Dans le cadre de toute recherche scientifique, le chercheur est confronté à une multitude de résultats de recherche obtenus auprès d'échantillons de taille différente et selon différentes méthodes statistiques. Ainsi, la comparaison de ces résultats devient difficile par la difficulté de comparer les différentes méthodes statistiques utilisées par les divers auteurs. De surcroît, des résultats issus d'analyses similaires sont présentés de façon toute aussi différente les unes que les autres. Afin d'atteindre une certaine comparabilité entre les études recensées, le recours à la méthode de la méta-analyse est justifié. Celle-ci permet alors de convertir chacun des résultats obtenus en une unité de mesure unique, soit la

taille de l'effet. À ce moment, le chercheur a le choix d'effectuer, par exemple, une méta-analyse centrée sur les corrélations ou sur la différence de moyennes. Ce choix sera guidé par la question de recherche du projet dans lequel la méta-analyse sera appliquée.

Cette présentation se veut une introduction à la méta-analyse centrée sur les corrélations en tant que mesure de la taille de l'effet. Nous y présenterons ses avantages et ses inconvénients ainsi que quelques autres mesures de la taille de l'effet. Aussi, les embûches rencontrées lors du calcul de la taille de l'effet seront exposées.

**Communication 6**  
**11 h 30 – 11 h 55**

**Le traitement des données de recherche manquantes en langues : un état des lieux**

François **Pichette** (TÉLUQ) et Sébastien **Béland** (Université du Québec à Montréal)

Le traitement des données manquantes est un défi auquel doivent faire face les chercheurs en langues et en sciences humaines. Ainsi, nous savons que si un questionnaire comporte trop d'items sans réponse, les conclusions tirées des analyses pourront en être affectées. Or, peu de chercheurs connaissent et utilisent les méthodes de traitement disponibles.

Cette communication poursuivra deux objectifs. Dans un premier temps, un état des lieux sera exposé sur la base d'un récent sondage répondu par une centaine de chercheurs dans le domaine des langues. Dans un deuxième temps, les présentateurs discuteront des principales méthodes utilisées pour faire le traitement des données de recherche manquantes. Nous remarquons que la méthode par imputations multiples et la méthode par vraisemblance sont celles qui semblent les plus prometteuses. Enfin, la présentation suivra un format dynamique et sera accompagnée de réflexions visant à améliorer les pratiques des chercheurs à l'égard des données manquantes.

**Communication 7**  
**11 h 55 – 12 h 20**

**De la mesure avant toute chose : une méthodologie quantitative pour évaluer la subjectivité dans les processus d'écriture des rapports d'AEMO**

Claudine **Manier** (Université de Nice)

L'AEMO (assistance éducative en milieu ouvert) est une mission relevant de l'article 375 du code civil dans le cadre plus général de la protection de l'enfance. Des intervenants sociaux interviennent au domicile des enfants afin de faire cesser ou du moins diminuer les dangers qu'ils encourent. En fin d'intervention un écrit doit être produit en direction du magistrat qui ordonne l'intervention : le juge des enfants.

Les rapports d'AEMO produits par les travailleurs sociaux ne rendent pas véritablement compte de l'intervention éducative, ils sont en réalité un recueil d'observations faites en situation. Ces observations découlent de perceptions et d'interprétations « subjectives » dans le sens où elles appartiennent au Sujet-Professionnel qu'est l'intervenant social, pensant agissant et éprouvant.

Notre recherche, indépendamment d'une réflexion théorique principalement philosophique et psychologique, présente un volet quantitatif central avec



l'élaboration d'un questionnaire à doubles entrées à partir de phrases relevées dans six interviews d'éducateurs spécialisés puis le traitement des données recueillies (74 répondants) à l'aide de quatre Classifications ascendantes Hiérarchiques consécutives. Les résultats montrent par l'établissement d'une typologie d'attitude face au processus d'écriture que pour être « subjectifs » les écrits ne sont cependant pas arbitraires. Ils résultent d'un processus complexe produit par l'action éducative et renforcé par l'acte d'écriture, de mise en tensions de valeurs dont l'auteur est porteur en tant que Sujet et en tant que professionnel formé, « cadré » par une mission et soutenu par une institution. Ce processus complexe est indispensable à la production d'écrits utilisables par le magistrat, déontologiquement recevables et éthiquement « assumables », il doit donc être valorisé et accompagné, en formation initiale et/ou continue.

**Communication 8**  
**13 h 30 – 13 h 55**

**Regard multidimensionnel sur les croyances du vivant**

Catherine **Simard** (Université du Québec à Rimouski), Léon **Harvey** (Université du Québec à Rimouski) et Ghislain **Samson** (Université du Québec à Trois-Rivières)

La présente recherche investigate les croyances sur le vivant de futurs enseignants et biologistes, porteurs des savoirs et du développement des compétences en biologie. L'approche historico-épistémologique a permis de circonscrire un ensemble de croyances paradigmatiques qui a chapeauté la construction des savoirs en biologie à travers les époques, dont l'animisme, le vitalisme, le finalisme, le fixisme, l'évolutionnisme, le déterminisme comportemental, le déterminisme héréditaire et l'interactionnisme. Afin de décrire et d'explorer la présence de ces diverses croyances sur le vivant auprès des répondants, la construction et la validation d'un nouvel instrument de mesure ont été indispensables. Réalisée sous le « paradigme de Churchill » (1979) et actualisée par Roussel (2005), la démarche de validation de l'outil a permis à la fois d'évaluer sa qualité du construit (fiabilité et cohérence interne) et d'effectuer une double cueillette de données auprès de 184 et 359 répondants. Les échantillons sont composés d'étudiants universitaires de l'UQAR en enseignement et en biologie. Les répondants ont eu accès au questionnaire en ligne par le biais d'une plate-forme internet spécifique à l'UQAR. Deux types d'analyses statistiques ont été effectués. Une première analyse descriptive des croyances a permis de mettre en perspective une composition de croyances acceptées ou rejetées par l'ensemble des répondants. L'analyse en composante principale a mis en relief un construit multidimensionnel des croyances sur le vivant. Cinq dimensions constituées des croyances métaphysique (animisme et vitalisme), évolutionniste, interactionniste, finaliste, déterministe héréditaire et déterministe comportementale émergent. Cette étude suggère que certaines de ces croyances historiquement retrouvées perdurent et ce, en co-acceptation avec les croyances en adéquation avec les savoirs actuels en biologie. Cette coexistence de croyances donne une nouvelle perspective d'appréhender les rapports aux savoirs disciplinaires, dont certaines sont sources d'obstacles dans la compréhension du vivant.

Communication 9  
13 h 55 – 14 h 20

**Élaboration et validation d'une version abrégée d'un test portant sur l'indécision vocationnelle**

Eric **Frenette**, France **Picard**, Frédéric **Guay** et Julie **Labrosse** (Université Laval)

Le but de cette recherche consiste à présenter diverses preuves de validité pour une version abrégée de l'Épreuve de décision vocationnelle, forme scolaire (EDV-9S). Ce questionnaire comporte six dimensions reliées aux difficultés d'indécision vocationnelle : manque de connaissance de soi, manque de développement vocationnel, manque de méthode de décision, manque d'information professionnelle, obstacles externes et anticipations pessimistes. Lors de la première étude (n = 778 ; Mâge = 17,7 ans ; femme = 55,4 %), nous avons vérifié le niveau de fidélité de chacune des échelles et testé la validité factorielle du EDV-9S. Par la suite, 24 items ont été sélectionnés sur les 48 à partir du modèle de Rasch (rating scale model) pour proposer une version abrégée. Lors de la deuxième étude (n1 = 757 ; Mâge = 18,0 ans ; femmes = 55,9%) (n2 = 584 ; Mâge = 17,9 ans ; femme = 60,2%), nous avons évalué le niveau de fidélité de chacune des échelles, testé la validité factorielle, la validité convergente et divergente, ainsi que l'invariance en fonction du genre et du temps. Les résultats de ces deux études suggèrent que tant la forme originale que la version abrégée présentent des propriétés psychométriques adéquates. Ce questionnaire pourrait être utilisé afin d'évaluer les problèmes d'indécisions chez les étudiants aux études supérieures.

Atelier  
14 h 20 – 15 h 10

**Utilisation de macros EXCEL aux fins d'analyses d'items pour les enseignants - Approche classique**

Réjean **Auger** (OgDDASt inc.) et Nicole **Landry** (Université du Québec à Trois-Rivières)

Présentation d'une application EXCEL pour effectuer des analyses d'items et adressée aux enseignants. Plusieurs feuilles sont développées dont la « Saisie des DATA », « Analyse d'items », « Rapport critérié et de groupe », « Recommandations d'action évaluative ». Discussion des choix méthodologiques, méthodes, indices qui ont précédé l'élaboration des diverses feuilles. Présentation non formelle autour d'une table de discussion. Phase de développement de l'outil.

Table ronde  
15 h 35 – 16 h 15

**Avenir des méthodes quantitatives en sciences humaines : enjeux, défis et perspectives**

Intervenants : Sébastien **Béland** (Université du Québec à Montréal), Eric **Frenette** (Université Laval) et Louis **Laurencelle** (Université du Québec à Trois-Rivières)

Animatrice : Marie-Hélène **Hébert** (Université du Québec à Rimouski)

Au départ de réflexions théoriques et de résultats empiriques, il s'agira pour les intervenants d'échanger et de faire le point sur l'avenir des méthodes quantitatives en sciences humaines. Des questions guideront les échanges : 1) Quelles sont les principales méthodes quantitatives utilisées en sciences humaines ? 2) Quels sont les enjeux et les limites associés à ces méthodes ? 3) Y a-t-il lieu de développer à court terme de nouvelles méthodes quantitatives à

mettre à profit en sciences humaines ? Si oui, lesquelles ?

Affiche 1  
10 h 40 – 11 h 05  
15 h 10 – 15 h 35

**Quand le choix des nombres d'un problème encadre le raisonnement mathématique**

Miranda **Rioux** et Audrey Ann **Couture** (Université du Québec à Rimouski)

Certaines recherches menées en gestion (Kahneman, 2003) et en psychologie du jugement intuitif (Frederick, 2005 ; Stanovich et West, 2000) ont mis en relief un effet de cadrage numérique, effet dont la présence, au sein de problème mathématique, précipiterait l'émission d'une réponse intuitive incorrecte (illusion cognitive). Afin de tester cette hypothèse, nous avons élaboré deux questionnaires comportant trois types de questions : des problèmes dont les nombres sont susceptibles d'induire un effet de cadrage (type a) ; des problèmes en tous points équivalents aux premiers, mais dont les nombres et les relations exprimées ne sont pas susceptibles d'induire un effet de cadrage (type b) ; et des problèmes qui ne sont pas contributoires à l'étude, mais dont la présence permet notamment d'éviter la détection d'un schéma de résolution applicable à tous les problèmes (type c). Dans chaque questionnaire, les questions de type a et de type b ont été réparties également. Nous avons toutefois veillé à ce que les deux versions d'un même problème ne soient jamais présentes à l'intérieur d'un même questionnaire. Les questionnaires ont été bâtis à partir des travaux de Frederick (2005). Nous avons ensuite constitué deux échantillons indépendants de 136 étudiants universitaires (n = 272), lesquels ont été invités à compléter un des deux questionnaires. Nous avons effectué une analyse par problème et comparé la fréquence de réussite des problèmes présentant un effet de cadrage (problèmes du premier groupe) et la fréquence de réussite des problèmes n'en présentant pas (problèmes du second groupe). Nous avons également déterminé, grâce à un test de Khi-deux d'association, si le taux de réussite dans les deux groupes est significativement différent. L'analyse des résultats confirme qu'il est effectivement possible, dans certains cas, de manipuler les nombres de manière à précipiter l'émission d'un jugement intuitif incorrect.

Affiche 2  
10 h 40 – 11 h 05  
15 h 10 – 15 h 35

**Évaluation du FDI quant au fait d'être instigateur de comportements d'intimidation et de violence au soccer selon le genre**

Élyse **Fréchette** (Université Laval), Éric **Frenette** (Université Laval) et Martin **Gendron** (Université du Québec à Rimouski)

Au soccer, il est reconnu que les garçons présentent des niveaux plus élevés de comportements d'intimidation et de violence que les filles (Shields, 1999). Afin de pousser plus loin la compréhension de ces différences selon le genre, les procédures d'analyses du fonctionnement différentiel d'items (FDI) peuvent être utilisées. La présente étude vise à évaluer le FDI selon le genre quant au fait d'être instigateur de comportements d'intimidation et de violence. Le FDI est présent lorsque deux instigateurs de comportements d'intimidation et de violence présentant le même niveau de prévalence n'ont pas la même probabilité de mentionner un comportement spécifique simplement parce qu'ils appartiennent à

des groupes distincts (Angoff, 1993). Un total de 447 (189 garçons, 258 filles) joueurs de soccer de niveau récréatif, âgés de 12 à 18 ans, a répondu au Questionnaire d'enquête sur le climat dans le soccer amateur (Gendron et al., 2007). Ils devaient indiquer s'ils ont mentionné effectuer un des 11 comportements regroupés selon trois sous-échelles : intimidation verbale (IV), intimidation physique (IP) et violence physique (VP) ( $\alpha > .70$ ). Afin d'évaluer le FDI, trois procédures sont retenues : TESTGRAF (Ramsay, 2000), Mantel Haenszel (Holland & Thayer, 1988) et la régression logistique (Swaminathan & Rogers, 1990). Une convergence entre les trois procédures est prescrite afin de conclure à un FDI sévère pour un comportement. Pour TESTGRAF, l'aire entre les courbes caractéristiques d'items est utilisée pour évaluer le FDI (Gotzmann, 2002). Pour Mantel Haenszel, le FDI est évalué à partir de la statistique delta développée par l'Educational Testing Service. Pour la régression logistique, les critères basés sur la différence de R2 proposés par Zumbo et Thomas (1996) sont retenus. Les résultats quant au FDI indiquent que la prévalence d'instigateurs de comportements liés à la VP est plus élevée chez les filles et que la prévalence d'instigateurs de comportements liés à la IV est plus élevée chez les garçons, lorsque le niveau d'intimidation et de violence est contrôlé.

**Affiche 3**

10 h 40 – 11 h 05

15 h 10 – 15 h 35

**Soccer amateur récréatif et compétitif au Québec : comportements et motifs menant à l'agression chez les joueurs**

Julien **Marceaux** (Université du Québec à Rimouski), Julien **D'Amours-Raymond** (Université Laval), Éric **Frenette** (Université Laval) et Martin **Gendron** (Université du Québec à Rimouski)

Le but de la présente étude consiste à comparer les perceptions de joueurs de soccer amateur au regard des comportements d'intimidation et de violence ainsi que des motifs à recourir à ces comportements, et ce, en fonction du niveau de pratique (récréatif, compétitif). Un total de 1259 joueurs de soccer, âgés de 11 à 18 ans, a été regroupé selon les niveaux de pratique récréatif (regroupement « local » et « A » ;  $n = 853$ ) et compétitif (regroupement « AA », « AAA » et Centre National Haute Performance;  $n = 406$ ). Ces derniers ont répondu au Questionnaire d'enquête sur le climat dans le soccer amateur (QECSA ; Gendron, Debarbieux, Bodin, & Frenette, 2007). Le QECSA évalue la prévalence de trois types de violence (intimidation verbale, intimidation physique, violence physique) ainsi que de sept motifs pouvant expliquer leur recours à la violence en tant que joueurs « agresseurs » (voir Théorie révisée de la frustration-agression ; Berkowitz, 1989). Des tests t indiquent une prévalence équivalente des trois types de violence selon les niveaux de pratique. Les motifs les plus rapportés, par les deux groupes, pour tenter d'expliquer l'utilisation de ce type de comportements antisportifs en situation de jeu sont la frustration du joueur face à une décision de l'arbitre et la frustration du joueur envers un autre joueur. Cependant, des tests t indiquent que trois des sept motifs présentent des différences en fonction du niveau de pratique. Les résultats seront discutés au regard de la littérature scientifique existante et des connaissances associées aux processus de développement moral

des adolescents.

Affiche 4  
10 h 40 – 11 h 05  
15 h 10 – 15 h 35

**Comportements d'intimidation et de violence dans le soccer amateur au Québec : la situation des joueurs et des joueuses U12 à U18 inscrits dans un programme sport-études**

Dominic **Simard** (Université du Québec à Rimouski), Éric **Frenette** (Université Laval) et Martin **Gendron** (Université du Québec à Rimouski)

La présente étude vise à dresser un portrait de la situation de la violence dans le soccer au Québec en fonction du type de violence et du rôle du joueur (témoin, victime, agresseur). Le Questionnaire d'enquête sur le climat dans le soccer amateur au Québec (QECSA ; Gendron, Debarbieux, Bodin, & Frenette, 2007) a été complété par 609 joueurs et joueuses U12 à U18 (12 à 17 ans), inscrits à un programme soccer-études. Le QECSA traite de plusieurs variables contextuelles dont les cinq principales sont : 1) types de violence, 2) rôle du joueur face à la violence, 3) lieux d'apparition de la violence, 4) importance du respect des règles du jeu et 5) importance de l'esprit sportif. La présente recherche porte sur les deux premières variables contextuelles soit les types de violence (intimidation verbale (4 items), intimidation physique (4 items), violence physique (3 items)) et le rôle du joueur en tant que témoin de comportements antisportifs. Les résultats seront présentés selon deux approches : la prévalence et la fréquence des trois types de violence (IV, IP, VP). Les résultats concernant la prévalence et la fréquence seront présentés pour l'ensemble des joueurs et selon le genre. Le test  $t$  ou  $t'$  de Student selon le respect de l'homogénéité des variances ou non sera utilisé afin d'identifier les différences selon le genre. Des analyses comparatives indiquent que les garçons ont tendance à être plus souvent témoins d'IV et d'IP que les filles. Les résultats seront discutés à partir de la littérature existante.